

# Pour que demain soit responsable et artistique

Les propositions détaillées ci-dessous se sont largement inspirées des travaux déjà engagés dans le manifeste « [Pour une écologie de la musique vivante](#) » et a été rédigée en collaboration avec Frédérique Bertineau – directrice du Théâtre du pays de Redon, David Geselson – directeur artistique de la cie Cie Lieux-dits, auteur, comédien et metteur en scène -, Caroline Géraud – directrice du Cargo (Segré-en-Anjou), Elise Leuret – directrice du Strapontin (Pont-Scorff) et Elisabeth Le Coënt – co-directrice du bureau d'accompagnement de projet artistique AlterMachine.

Nous avons tenté de prolonger la réflexion comme il est de rigueur pour tout travail collaboratif et participatif et vous proposons dans cette dynamique de prendre connaissance de ce projet de charte.

Nous sommes vigilant•e•s sur cette démarche qui ne fonctionnera que dans sa vocation à demeurer collective et à s'enrichir des allers retours de chacun•e des act•eur•rice•s culturel•le•s.

L'objectif est bien d'affirmer une mise en commun de nos pratiques et de nos responsabilités. Ainsi, aucune des recommandations suggérées ne doit être envisagée comme péremptoire, celles-ci ne gagneront qu'à se nourrir de nos dialogues et pratiques diverses.

A chacun•e de s'en saisir au mieux et de les faire circuler pour que demain soit responsable et artistique.

## Les artistes et leurs équipes s'engagent à

### TRANSPORTS :

**Cesser de se déplacer en avion** dans les cas de dates isolées à l'étranger : refuser ces propositions si elles ne s'inscrivent pas dans le cadre d'une tournée d'au moins 3 dates et/ou d'une période d'immersion ou d'un projet au long cours.\*

**Se limiter à un vol long-courrier par an** maximum : un simple aller-retour Paris-New York fait dépasser le quota d'émission de CO2 par habitant et par an supportable pour la planète. Toutes nos émissions au-delà de ce chiffre sont à crédit et impactent irrémédiablement l'environnement.

**Stopper le recours aux vols intérieurs** ou pour toute autre destination faisable en train,

**Privilégier les tournées/résidences** plutôt que les dates isolées,

**Proposer des actions corollaires aux dates** de spectacle pour permettre davantage de rencontres :

temps de partage, performances in situ, rencontres avec les artistes locaux ou encore avec les musiciens en herbe sous forme d'ateliers.

Si des artistes internationaux font partie de l'équipe artistique, organiser leur voyage en France pour une tournée de plusieurs dates, ne pas leur faire faire le voyage pour des dates isolées.

### LA VIE EN TOURNÉE :

#### Sur les plateaux :

- faire preuve de modération quant à la consommation électrique (usage d'éclairage de service plutôt que d'un plein feu, extinction des lumières sur les temps de pause...)

- utiliser les différentes gammes d'adhésifs avec parcimonie (préférer lorsque c'est possible, les volets métalliques au gaffer alu)

- limiter au maximum l'utilisation d'emballages « éphémères » (papier- bulle, polystyrène, cellophane...)

Éteindre systématiquement les salles et les machines dès qu'elles ne sont plus utilisées ainsi que des loges et les locaux de répétition.

Les compagnies s'engagent à avoir une réflexion sur les impacts carbone de la lumière, la scénographie, les costumes, la vidéo, l'accessoirisation, le son.

**Se munir d'une gourde/récipient** et ne plus utiliser les bouteilles en plastique à usage unique, que ce soit en répétition ou en concert/ représentation.

**Privilégier au maximum les menus végétariens** sur nos riders, rooming lists et fiches techniques. L'industrie carnée est l'industrie la plus polluante au monde\*\*.

**Indiquer sur les riders, roomins lists et fiches techniques le refus de catering ou repas préparés provenant de l'industrie agro-alimentaire.** Demander des produits issus de la culture biologique/ en conversion/ raisonnée, en privilégiant le local et si possible les produits de saison.

**Cesser de remplir les poubelles publiques avec nos déchets plastiques :** essayer au maximum de préparer ses en-cas chez soi pour nos repas en train. Pour les casse-croûtes achetés en tournée : éviter les chaînes de boulangerie, supermarchés et fast-foods appartenant à des multinationales sans éthique environnementale. Privilégier les offres sans emballage plastique (alternatives : provisions, achats en vrac). Systématiser l'usage des gourdes, thermos ou récipients solides à faire remplir à la place du gobelet en plastique.

**Veiller à prendre connaissance et appliquer les consignes de tri des déchets** de chaque lieu.

**À l'hôtel, veiller aux petits gestes écologiques** et associer la filière hôtelière à notre démarche : avoir une gourde avec soi, apporter sa propre savonnette pour éviter les déchets plastiques contenant les nettoyants, ne pas utiliser les sacs poubelles à disposition pour de petits déchets - les sacs poubelles sont systématiquement jetés lorsqu'ils contiennent le moindre déchet. Refuser le service de ménage et le changement du linge de toilette en cas de séjour de plusieurs jours.

**Faire appel, par l'intermédiaire du lieu d'accueil, aux ressources locales pour les hébergements** (éviter les plateformes de réservation internationale pour réserver en local...). Privilégier le logement en appartement ou maison pour les périodes longues de résidence ou de diffusion accessibles à pieds, par transport en commun ou privilégier le co-voiturage.

## **NOS PRATIQUES QUOTIDIENNES :**

Privilégier l'achat de matériel d'occasion ou reconditionné.

**Acheter son matériel dans les boutiques spécialisées ou sur des sites d'occasion.**

**Pratiquer la réparation plutôt que le rachat** de matériel neuf,

**Eviter les grandes chaînes de livraison de matériel** et tous les sites en ligne qui écrasent les commerces de proximité.

**Sobriété numérique :** limiter le stockage numérique (iCloud, GoogleDrive, Dropbox) qui génère une pollution colossale :

- l'extraction minière des composants détruit des écosystèmes de manière irréversible
- le refroidissement des serveurs consomme une grande quantité d'énergie carbone\*\*\*

Etre proactif sur la question de la relocalisation des outils numériques. Favoriser la souveraineté numérique et le respect des données personnelles.

Limiter, créer une réflexion autour de la nécessité de l'envoi de mails et la multiplication des destinataires. Pour la diffusion, axer une réflexion de qualité plutôt que de quantité.

Limiter l'utilisation de photos et de vidéos dans la communication numérique.

Dans le cas de supports physiques, utiliser les pochettes cartonnées ou en matériau recyclable.

## **LA PRODUCTION, CREATION ET DIFFUSION DE SPECTACLES :**

- Ralentir : faire vivre le plus longtemps possible une création et un répertoire pour ne pas céder à la course à la création chaque nouvelle saison

- Limiter les impressions au strict-minimum et réutiliser un maximum le matériel (couverture, reliure,...)

- S'obliger à envisager des alternatives (peut-être plus coûteuses mais) meilleures pour l'environnement et l'éthique :

- Achats (décor, costumes, ...)

- Transport décor

- Recycler : veiller à la fin de vie des consommables

- Intégrer une ligne « écologie » dans les budgets de productions qui servira à l'échelle de la cie ou de la structure ou bien d'une association afin d'améliorer les actions en faveur de l'écologie

## **Les producteur.ice.s, tourneur.se.s, agents et attaché.e.s de presse, journalistes spécialisé.e.s s'engagent à**

Mêmes mesures citées plus haut pour les artistes,

**Faire l'intermédiaire entre les lieux et les artistes pour que cette charte soit appliquée.**

**Axer le travail d'accompagnement des artistes sur le développement de tournées et de partenariats de longue durée avec les salles, les festivals et les territoires.**

**Valoriser l'amont et l'aval des créations et la diffusion du répertoire des œuvres.**

## **Les lieux, salles et festivals s'engagent à**

Mêmes mesures citées plus haut pour les artistes,

**Inscrire leur démarche d'accueil sur un livret**, envoyé aux compagnies à la signature du contrat.

**Abandonner les clauses d'exclusivité** interdisant contractuellement aux artistes de se produire dans la région plusieurs mois avant et après leur événement : se concerter avec d'autres acteurs du territoire pour organiser des tournées éco-responsables et/ou diffuser le répertoire des équipes artistiques.

**Privilégier la visibilité du répertoire, faire vivre le plus longtemps possible les spectacles et freiner la course à la création d'une saison à l'autre.**

**Si une arrivée anticipée pour l'équipe artistique est nécessaire**, découlant d'un temps de trajet privilégiant un moyen de transport éco-responsable : discuter et prendre en charge les éventuels coûts supplémentaires.

**Inciter les équipes techniques accueillies :**

- à faire preuve de modération quant à la consommation électrique lors de leur venue (usage d'éclairage de service plutôt que d'un plein feu, extinction des lumières sur les temps de pause)

- à utiliser les différentes gammes d'adhésifs avec parcimonie (préférer lorsque c'est possible, les volets métalliques au gaffer alu)

- limiter au maximum l'utilisation d'emballages « éphémères » (papier- bulle, polystyrène, cellophane...)

**Bannir tout le matériel en plastique** : bouteilles, gobelets, assiettes, couverts

**Installer un système de fontaine ou de filtre à eau** afin de privilégier l'utilisation de gourdes ou de contenant réutilisable.

**Sélectionner au maximum des hôtels labellisés éco-responsables** pour le logement des artistes

**Favoriser les logements accessibles à pied depuis le lieu d'accueil.**

**Etablir pour norme le catering végétarien,**

**Privilégier les produits locaux et issus de l'agriculture biologique, et limiter les emballages**

**Penser les quantités au plus juste possible afin d'éviter le gaspillage alimentaire**

**Communiquer de façon claire et précise sur les mesures mises en place pour assurer le tri des déchets afin qu'elles puissent être adoptées par tou.te.s.**

**De façon plus globale, veiller à s'assurer de la bonne gestion des déchets** (de tous les jours comme plus exceptionnels, ordinateurs, papier de bureau, ampoules, matériel utilisé ou hors service). **Réutiliser, donner avant de jeter.**

**Réduire les gaspillages des supports papier** (affiches et flyers),

**S'adresser aux imprimeurs locaux impliqués dans une démarche respectueuse de l'environnement (notamment labellisés *Imprim'Vert*)** mais surtout ouvrir la réflexion sur l'utilité et la quantité des supports imprimés. Aussi en assurer le retour et le recyclage auprès des diffuseurs et spectateurs.

**Mutualiser les achats de matériel, ou les formations.**

**Faciliter le covoiturage pour le public** : cela permet non seulement de réduire les trajets polluants mais aussi de donner à d'autres personnes la possibilité de se déplacer.

**Favoriser des déplacements mutualisés pour le repérage des spectacles.** Veiller à se déplacer de préférence sur des manifestations qui permettent d'assister à plusieurs spectacles.

**Sensibiliser les spectateur·rice·s, les partenaires et les artistes programmé·e·s à la démarche de cette charte** pour susciter une adhésion et une participation collective à cette démarche solidaire et écologique.

**Être à l'écoute des nouvelles initiatives (veille, adhésion à une association...) et aux conseils ou retours des cies.**

Rendre possibles les paiements en monnaie locale, en billetterie, comme au bar.

\* L'avion est le moyen de transport le plus polluant par passager et par kilomètre parcouru. "Sur un trajet de 500 km aller-retour environ, l'avion émet entre 145 et 241 kg de CO<sub>2</sub> par passager. La voiture est également très polluante, avec une émission de 170,6 kg de CO<sub>2</sub>" (source : *Reporterre*). En revanche, il serait honnête intellectuellement de préciser que les voyageur.se.s qui font Paris / Bangkok seul.e.s dans leur voiture ne sont pas fréquent.e.s. Il faudrait réduire de 70% le nombre de vols d'ici 2030 pour s'aligner sur une trajectoire de réchauffement planétaire à +1,5°C (Sachant que les +1,5°C sont déjà loin derrière nous) (Source : *B&L*) Le quota carbone par individu en 2050 devrait être de 1.2 à 2 tonnes par an par habitant (contre 11,9 tonnes en moyenne pour un.e Français.e aujourd'hui) alors qu'un aller-retour Paris/NYC représente une tonne de CO<sub>2</sub>... (Source : *Carbon Brief*). Concernant l'évolution du trafic aérien, rien de rassurant vis-à-vis de l'objectif de réduction drastique des émissions de CO<sub>2</sub>. "En 2018, 4,3 milliards de passagers ont embarqué sur l'une des 1 300 compagnies aériennes à travers le monde. Plus que le nombre de passagers en valeur absolue, c'est la croissance fulgurante du secteur qui frappe. Tous les 15 ans, le transport aérien voit son nombre de passagers doubler." selon *The Conversation*. Un seul voyage en avion anéantit tous les efforts écologiques réalisés au quotidien.

\*\*L'élevage est aujourd'hui responsable de 14,5% des émissions de gaz à effet de serre. 91 % des terres « récupérées » dans la forêt amazonienne servent aux pâturages ou à la production de soja qui nourrira plus tard le bétail. 70% de l'eau potable mondiale est utilisée pour l'agriculture et la majeure partie pour l'élevage. Pour finir, 70 % de la surface agricole mondiale est utilisée soit pour le pâturage, soit pour la production de céréales destinées à nourrir le bétail. Près de 40 % des céréales produites dans le monde servent à nourrir les bêtes que nous mangeons (source : *Le Monde*).

\*\*\*Lorsque vous envoyez un sms ou mail ou que vous postez une photo de vacances sur un réseau social, cette information est stockée dans un data center. Derrière la terminologie de «data center» (ou centre de données dans la langue de Molière) se cache en réalité un lieu physique (pièce, voire bâtiment) regroupant des serveurs informatiques, jusqu'à plusieurs milliers (source: *Science et avenir*). Lorsque cette donnée est stockée, elle l'est en double et dans deux serveurs différents afin de favoriser la sécurité en cas de potentielle panne. Les data centers consomment énormément d'énergie pour leur alimentation et leur refroidissement. L'alimentation est générée par des combustibles fossiles. Une pollution dormante effrayante car celle-ci double tous les deux ans. (Source *Cleanfox*).